



Prélèvement de sang à la veine saphène chez le verrat lors des collectes de semence

Stéphane Ferchaud, Doryan Grivault, Nathalie Le Floc'H, Catherine Larzul,
Armelle Prunier

► To cite this version:

Stéphane Ferchaud, Doryan Grivault, Nathalie Le Floc'H, Catherine Larzul, Armelle Prunier. Prélèvement de sang à la veine saphène chez le verrat lors des collectes de semence. Colloque du RMT "Bien-être animal", Jul 2019, Strasbourg, France. hal-02736591

HAL Id: hal-02736591

<https://hal.inrae.fr/hal-02736591>

Submitted on 2 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

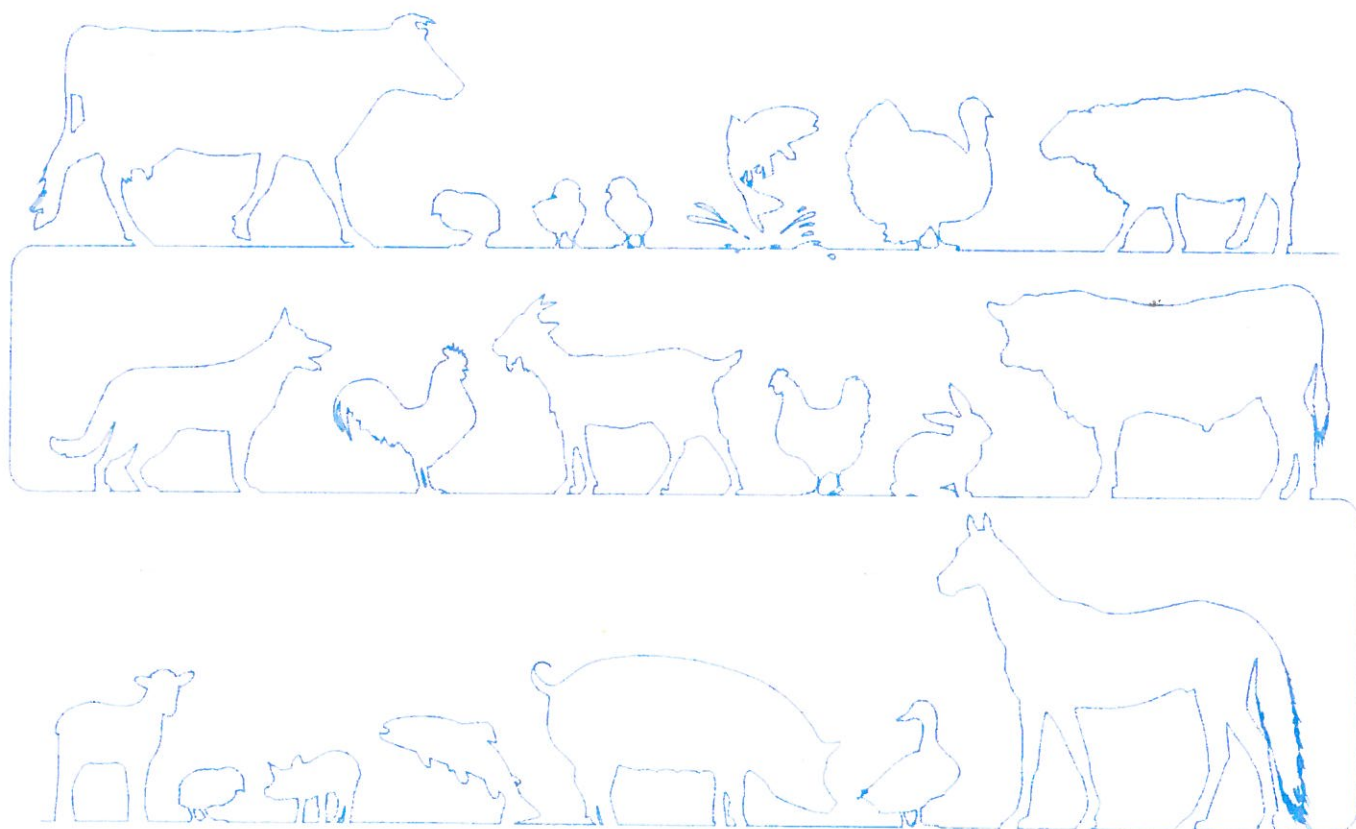
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Bien
Etre
Animal

Bien-être animal : des valeurs à partager

1 & 2 juillet 2019, Strasbourg



Prélèvement de sang à la veine saphène chez le verrat lors des collectes de semence

FERCHAUD Stéphane

INRA GenESI, LD venours, 86 480 ROUILLE
stephane.ferchaud@inra.fr

Co-auteurs : Doryan Grivault, INRA GenESI, Nathalie Lefloch, INRA Pegase, Catherine Larzul, INRA GenPHYSE, Armelle Prunier, INRA Pegase

Les prélèvements de sang chez le porc sont couramment pratiqués à la veine jugulaire pour les contrôles sanitaires ou dans le cadre de protocoles expérimentaux. Chez le porc, la jugulaire est interne et non visible. Cela impose une contention pour immobiliser l'animal et assurer la sécurité des préleveurs.

Cette contention est habituellement réalisée à l'aide d'un lasso nasal, aussi appelé « tord-nez », placé autour du groin. Elle est douloureuse et stressante pour l'animal. Chez le verrat de reproduction de Centre d'Insémination Artificielle, cette pratique est d'autant plus difficile que l'animal est lourd et puissant.

De plus, elle peut être préjudiciable à la relation de confiance nécessaire entre l'animalier et le verrat producteur de semence. Pourtant, les programmes expérimentaux de physiologie et surtout les sérologies réglementaires trimestrielles obligatoires rendent cette pratique fréquente. Nous avons testé une alternative, le prélèvement de sang à la veine saphène, située au niveau du jarret, lors des collectes de semence. La durée d'éjaculation (304 secondes $\pm$ 113, $n = 275$) durant laquelle le verrat est immobile sur le mannequin permet sans risque d'accéder à la veine saphène, superficielle et visible. Nos observations montrent qu'aucun mouvement ou comportement de retrait ne sont réalisés par les verrats au moment de l'introduction de l'aiguille et pendant la durée des prélèvements. Le remplissage des tubes est rapide et de durée comparable à celle obtenue pour des prélèvements à la jugulaire. Le taux d'échec de prélèvement est faible ($< 10\%$, $n = 343$ tentatives). Ce taux varie avec le type génétique ($P < 0.001$). Ainsi, les verrats Duroc (80.4 %, $n = 133$) pour lesquels la veine saphène est moins visible sont plus difficiles à collecter que les verrats piétrain 99.3 %, $n = 139$) pour des prélèvements réalisés aux mêmes âges. Les concentrations plasmatiques de testostérone et d'œstradiol mesurées sur des prélèvements réalisés à la saphène lors de l'éjaculation et à la jugulaire 24 heures plus tard chez le verrat sont très corrélées ($\log(\text{œstradiol})$: $r^2 = 0.72$, $P < 0.001$; $\log(\text{testostérone})$: $r^2 = 0.30$, $P < 0.001$, $n = 91$).

En conclusion, les prélèvements à la veine saphène sont une alternative respectueuse du bien-être animal, couramment utilisés en CIA pour les contrôles sanitaires mais qui peuvent aussi être utilisés en station expérimentale pour des indicateurs physiologiques.